

NOTE SUR LES SAICITÆ DU MUSÉUM (HEM. REDUVIIDÆ).

Par André VILLIERS.

La sous-famille des *Saicitæ* est caractérisée par l'absence des ocelles, des antennes très longues et fines, des tibias antérieurs le plus souvent fortement arqués, un pronotum dont le lobe antérieur est surélevé et plus ou moins distinctement tuberculé à ses quatre angles, et un lobe postérieur armé latéralement de deux fortes épines. Dans tous les genres de cette sous-famille le deuxième article du rostre est fortement renflé et garni, à son bord interne d'épines, ou de soies roides. La face inférieure de la tête est également armée, en dessous, d'épines ou de soies.

Le catalogue des Hémiptères de LETHIERRY et SÉVERIN (1896) énumérait cinq genres groupant dix-sept espèces. Un seul de ces genres, *Polytoxus*, se rencontre dans l'Ancien Monde ; tous les autres sont propres au continent américain. Aucun travail d'ensemble n'a été publié sur la sous-famille, sans doute en raison de la difficulté que l'on rencontre à rassembler les diverses espèces qui, dans la grande majorité sont rares et connues seulement par des exemplaires uniques ou peu nombreux. En dehors de quelques descriptions isolées, les *Saicitæ* américains ont fait l'objet d'une très bonne révision de Mc ATEE et MALLOCH (1923). Quelques années plus tard¹, les mêmes auteurs ont proposé d'introduire parmi les *Saicitæ* les genres *Orthunga* et *Tinna*, jusqu'ici rangés dans les *Emesitæ* ; une telle réunion basée sur des caractères secondaires ne résiste pas à l'examen des caractères importants, nervation alaire et armature génitale, et l'opinion de Mc ATEE et MALLOCH ne doit pas être retenue. Les *Saicitæ* indo-malais ne sont connus que par des descriptions isolées, sauf pour la faune de l'Inde étudiée par DISTANT (1903). Quant aux formes africaines, j'en ai donné récemment² une révision détaillée.

L'examen de la collection du Muséum m'a permis de découvrir quelques espèces nouvelles décrites ci-après. Il m'a semblé utile de préciser, pour chaque genre qui m'est connu, les importants caractères de la nervation alaire et la structure de l'organe copulateur qui n'ont jamais été décrits de façon complète. Cela me permet de signaler, pour la première fois chez les Hémiptères, la présence d'un sac interne, contenu dans le pénis et armé de phanères chitineuses bien différen-

1. *Proc. U. S. Nat. Mus.*, LXVII, 1926, p. 10.

2. *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1942, p. 106-111, 6 figs.

ciées, absolument identique au sac interne bien connu chez la plupart des Coléoptères.

Genre **Tagalis** STÅL 1860.

Les différentes espèces de ce genre montrent le type de nervation alaire le plus primitif présenté par la sous-famille. Il est caractérisé par la présence d'une nervure radiale dans la moitié apicale de l'élytre qui est séparée nettement du corium. Par ailleurs la cubitale n'est réunie au tronc commun radio-médian que par une courte transversale (fig. 1).

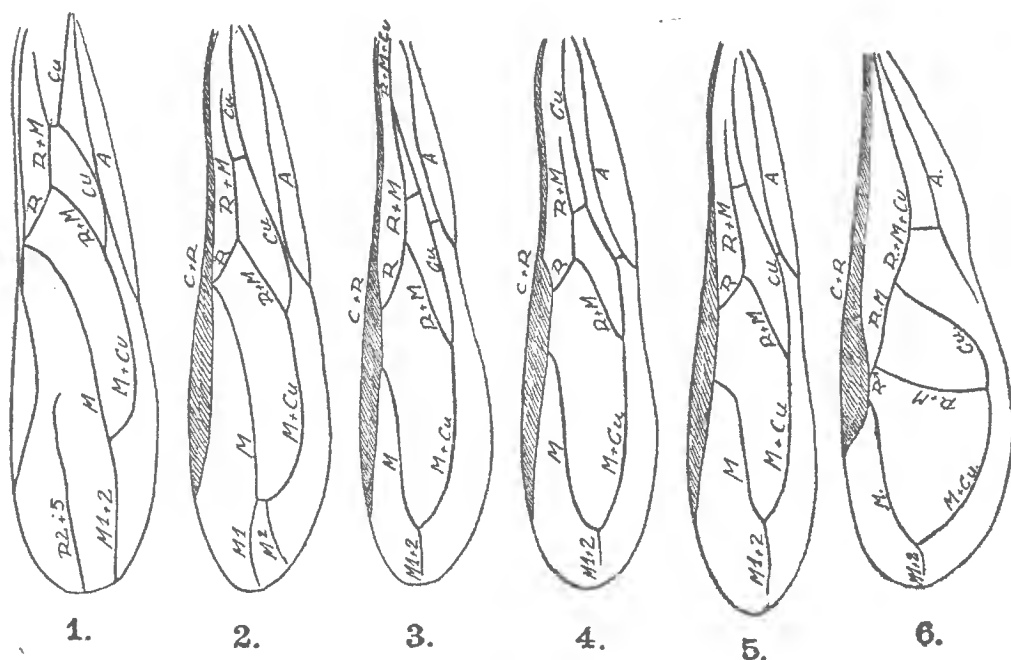


FIG. 1 à 6, élytres de *Saicitæ*. — 1, *Tagalis inonata* Stål (d'après Mc A. et Mall. — 2, *Bagriella ornata* Mc A. et Mall. (d'après Mc A. et Mall.). — 3, *Saica apicalis* Osb. et Drake. — 4, *S. Carayoni* n. sp. — 5, *Polytoxus fuscovittatus* Stål. — 6, *Oncerothelus Geayi* n. sp.

Le pygophore des ♂ est armé à son bord ventral d'une apophyse médiane aiguë, en forme d'épine, assez longue chez *T. seminigra* et beaucoup plus courte chez *T. inornata*. Les valves génitales sont assez courtes et coudés à angle droit, vers l'extérieur, à l'apex.

Genre **Bagriella** Mac ATEE et MALLOCH 1923.

Le genre représenté par une seule espèce (connue elle-même par un seul exemplaire ♀) présente un type de nervation alaire un peu plus évolué que celui du genre précédent. Il est caractérisé par la disparition de la radiale isolée de l'extrémité de l'aile, une différenciation

plus marquée de la corie et la présence, unique dans la sous-famille, de deux rameaux médians à l'extrémité de l'aile (fig. 2).

Genre **Oncerotrachelus** STÅL 1868.

O. Geayi nov. sp.

Long. 5,5 mm. — Roussâtre clair avec les antennes, les bords latéraux du lobe postérieur du pronotum, la corie des élytres, les pattes, la partie médiane de la face ventrale du thorax, la face ventrale de l'abdomen, (à l'exception de deux bandes latérales) jaunâtres. Tout le corps hérissé de petits poils très fins, grisâtres au jaunâtres. Tête très petite à lobe postérieur transverse, deux fois et demie plus large que long. Pronotum assez court, à peine plus long que large, portant un profond sillon longitudinal médian n'atteignant pas tout à fait la base en arrière. Angles postérieurs du pronotum arrondis, très légèrement tuberculés, sans épine. Face ventrale de la tête avec, de chaque côté, une rangée de longues soies raides. Rostre avec une frange de soies identiques, mais plus courtes, à son bord interne. Hanches antérieures étroites, resserrées à la base et à l'apex, sans tubercules. Fémurs antérieurs plus épais dans leur moitié basale, plus étroits et légèrement courbés dans leur moitié apicale. Tibias antérieurs un peu plus courts que les fémurs, fortement renflés et aplatis à l'apex, densément couverts de soies inclinées, assez longues, mais plus courtes que la largeur du tibia.

Type : une ♀ du Tumuc Humac, sur la rivière Lunier, en Guyane française (F. GEAY, au Muséum de Paris).

Ce genre présente un type de nervation alaire qui l'isole des autres *Saicitæ* par les caractères suivants : pas de radiale isolée à l'extrémité de l'élytre, médiane simple à l'apex, cubitale formant avec la radiale et la médiane un tronc commun s'étendant depuis la base de l'aile, radiale et médiane insérées très près l'une de l'autre sur le corium, radiale très courte et limitée en avant par la jonction du tronc commun radio-médian longitudinal avec un tronc commun radio-médian transversal et perpendiculaire au premier (fig. 6).

Genre **Polytoxus** SPINOLA 1850.

P. Distanti nov. sp.

Long. 14,5 mm. — Tête, pronotum, connexivum et extrême base des élytres rougeâtres. Hanches testacées. Antennes, pattes, une large bande sur la face dorsale du pronotum, les côtés de celui-ci, le méso et le métanotum ainsi que l'abdomen noir de poix. Elytres enfumés avec le corium jaunâtre. Lobe antérieur du pronotum très fortement surélevé parcouru par un large mais peu profond sillon médian pubescent. Epines du lobe postérieur du pronotum très courtes, trois fois plus courtes que le lobe postérieur n'est long. Epine du scutellum deux fois plus longue que les épines du pronotum. Métanotum profondément et étroitement échancré en courbe. Epine du premier tergite très courte et robuste. Apophyse

ventrale du pygophore du ♂ assez longue, comprimée latéralement, sinuée, terminée en un petit talon aigu à son angle supérieur. Valves génitales longues et robustes, horizontales dans leur région basale, puis fortement courbées, à la fois vers l'intérieur et vers le haut et présentant, en bas de la courbe et à l'intérieur, une grosse expansion noduleuse (fig. 15 et 16).

Inde : Maria-Basti dans le Bouthan (Mgr DUREL, Muséum de Paris) et Koubir dans le Bengale (ex-coll. NOUALHIER > Muséum de Paris).

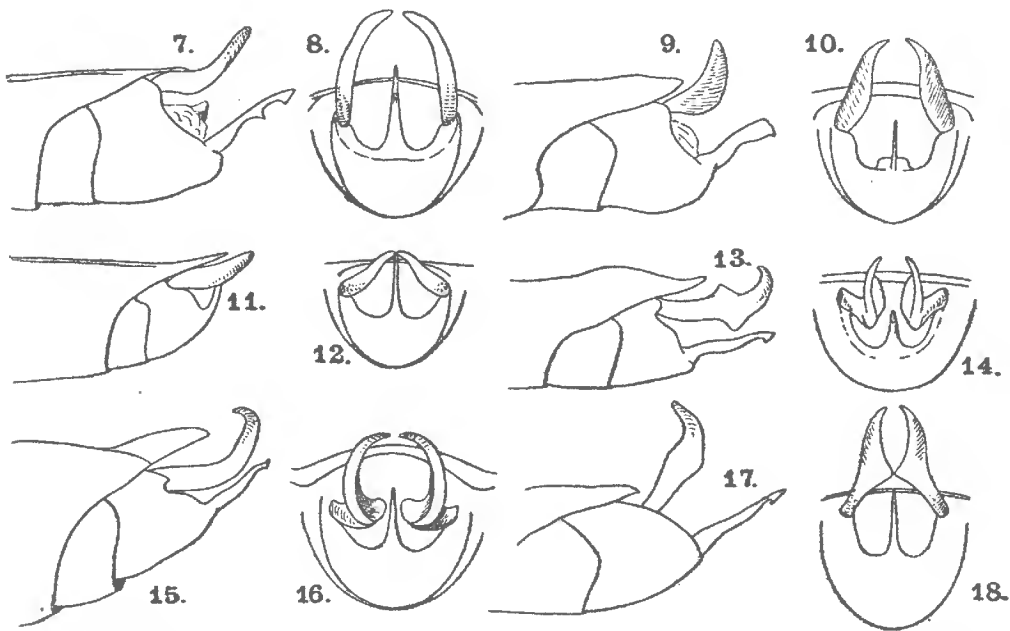


FIG. 7 à 18, genre *Polytoxus* Spin., segments génitaux. — 7 et 8, *P. Wahlbergi* Stål. — 9 et 10, *P. fuscovittatus* Stål. — 11 et 12, *P. bicolor* n. sp. — 13 et 14, *P. pallescens* Dist. — 15 et 16, *P. Distanti*, n. sp. — 17 et 18, *P. formidabilis* Dist.

P. Hebridanus nov. sp.

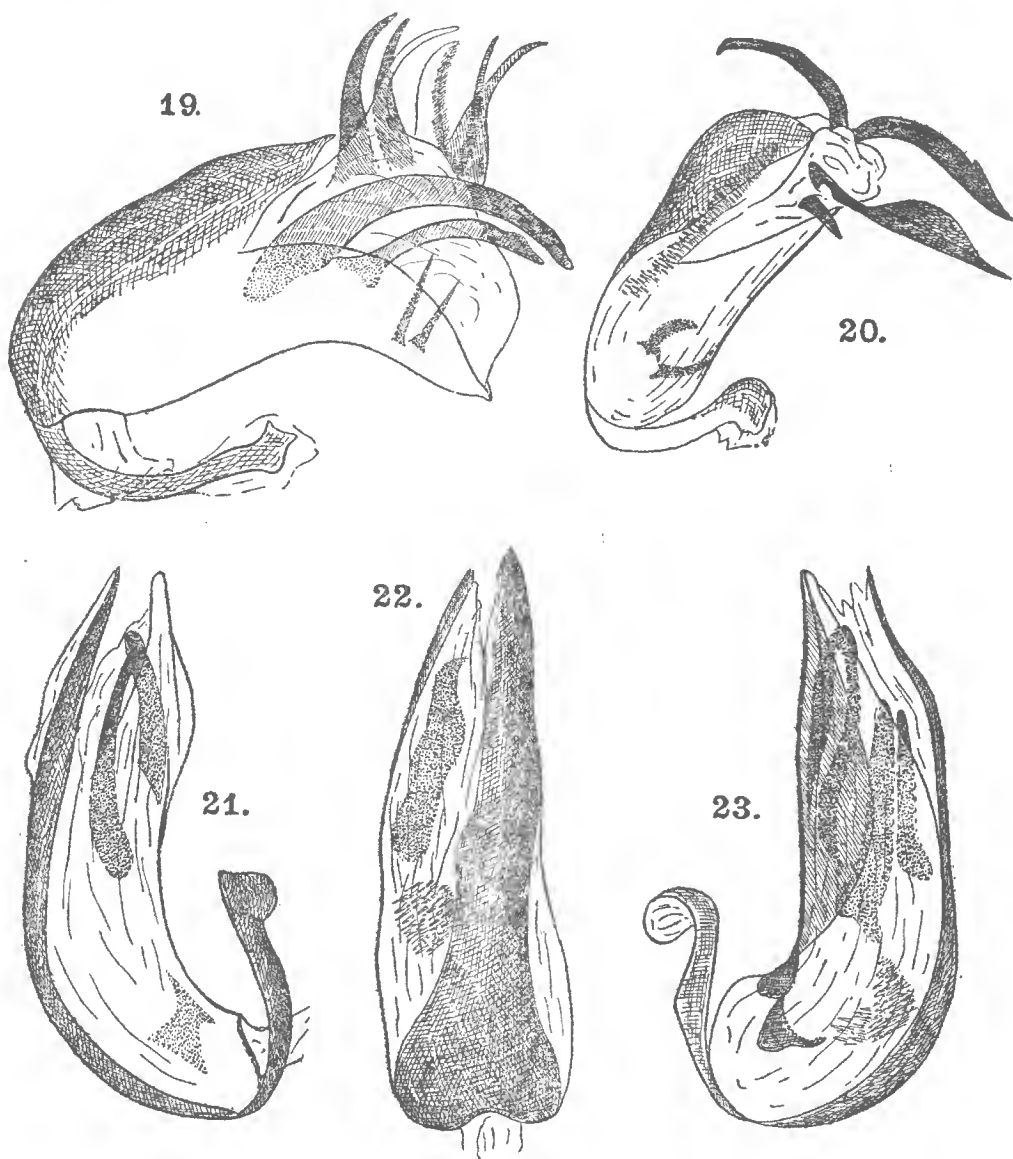
Long. 7,5 mm. — Très proche de *P. maculatus* DISTANT, cette espèce qui présente la même coloration s'en distingue à première vue par le lobe antérieur du pronotum plus élevé, plus fortement et plus profondément échancré en arrière entre les deux tubercules basilaïres et par les épines du lobe postérieur qui sont près de trois fois plus courtes que celui-ci alors qu'elles sont aussi longues chez *maculatus*.

Nouvelles Hébrides : I. Mallicolo (Ph. FRANÇOIS) > coll. NOUALHIER > Muséum de Paris).

P. bicolor nov. sp.

Long. 18,5 mm. — Rouge vif avec les antennes, les pattes, l'abdomen (sauf l'apex et une étroite ligne médiane) et les élytres noir de poix. Corie des élytres jaunâtre obscur. Tête assez longue à lobe postérieur semi-circulaire. Lobe antérieur du pronotum nettement tuberculé à ses quatre angles, très étroitement sillonné au milieu. Epines du lobe postérieur

droites, courtes, égalant les trois quarts de la longueur du lobe postérieur. Fémurs antérieurs avec de longues épines espacées et de très nombreuses soies raides. Apophyse ventrale du pygophore du ♂ droite, aiguë à l'apex, comprimée latéralement et dressée verticalement. Valves génitales courtes larges, arrondies à l'apex (fig. 11 et 12).



FIGS 19 à 23, genre *Polytoxus* Spin., détails du pénis. — 19, *P. formidabilis* Dist., face droite du pénis avec le sac interne évaginé. — 20, *P. fuscovittatus* Stål, *idem*. — 21, *P. Wahlbergi* Stål, pénis vu par la face droite. — 22, *idem*, face dorsale. — 23, *idem*, face gauche.

Tonkin : Hoa Binh (DE COOMAN > Muséum de Paris).

Les espèces de ce genre présentent un type de nervation alaire très constant, caractérisé par une radiale bien distincte, un tronc commun radio-médian n'atteignant pas en avant la base de l'élytre (fig. 5).

Le pygophore des ♂ varie considérablement de forme dans les diverses espèces ; il est toujours armé, à son bord ventral d'une apophyse de forme variable, comprimée latéralement et le plus souvent terminée en crochet à l'apex. Les valves génitales présentent aussi les types les plus divers ; plus ou moins aplaties et sinuées dans la plupart des genres, elles sont chez *P. formidabilis* et *P. pallescens* épaisses et munies, dans leur région médiane, d'une dilatation plus ou moins prononcée (fig. 7 à 18).

Le pénis des *Pylotoxus* est volumineux, fendu à l'apex en forme de bec. En grande partie membraneux il présente pourtant une lame dorsale et une lame ventrale plus fortement chitinisées et s'étendant plus ou moins sur les faces latérales. Le sac interne est bien distinct et armé, dans les diverses espèces, de phanères fortement chitinisées et de plaques d'épines ou de poils bien différenciés (fig. 19 à 23).

Genre **Saica** AMYOT et SERVILLE 1843.

S. Carayoni nov. sp.

Long. 13,5 mm. — Entièrement rouge vif avec les tarsi flaves. Elytres jaunâtres avec la corie et les nervures de la moitié basale rouge. Tête globuleuse à lobe postérieur semi-circulaire. Lobe antérieur du pronotum avec ses quatre angles tuberculés. Epines latérales du lobe postérieur aussi longues que celui-ci, droites et aiguës. Epine du scutellum un peu plus longue que celle du pronotum. Saillie du metanotum courte, renversée et fortement échancrée comme chez *rubripes*. Epine du premier tergite abdominal courte et fortement courbée. Tronc commun radio-médian des élytres ne rejoignant ni la nervure cubitale, ni la base de l'élytre. Pygophore du ♂ très profondément échancré, les apophyses fortement courbées latéralement et distantes l'une de l'autre. Très proche de cette espèce, *rubripes* CHAMPION s'en distingue par ses pattes et antennes rousses, les épines du pronotum et du scutellum flavescentes et par les soies des pattes antérieures groupées en faisceaux (régulièrement diffuses chez *Carayoni*).

Brésil : vallée du Rio Pardo dans l'Etat de Sao Paulo (E. GOUNELLE, type au Muséum de Paris).

S. lativentris nov. sp.

Long. 10 mm. — Rouge sombre, avec les antennes, les tibia, les tarsi et la membrane des élytres jaunâtres. Tête à lobe postérieur globuleux, nettement resserré en avant. Lobe antérieur du pronotum quadrituberculé. Epines du lobe postérieur plus longues que celui-ci. Epine du scutellum légèrement inclinée, un peu plus longue que celles du pronotum. Apophyse du metanotum lamelleuse, transverse, arrondie à l'apex. Epine du premier tergite abdominal courte, aiguë et fortement inclinée en arrière. Abdomen très étroit à la base, fortement dilaté en arrière. Apophyses du bord ventral du pygophore très rapprochées à la base, fortement inclinées latéralement.

Valves génitales horizontales. Dans le tableau de Mc. ATEE et MALLOCH cette espèce viendrait se ranger avec *S. recurvata* dont elle se distingue,

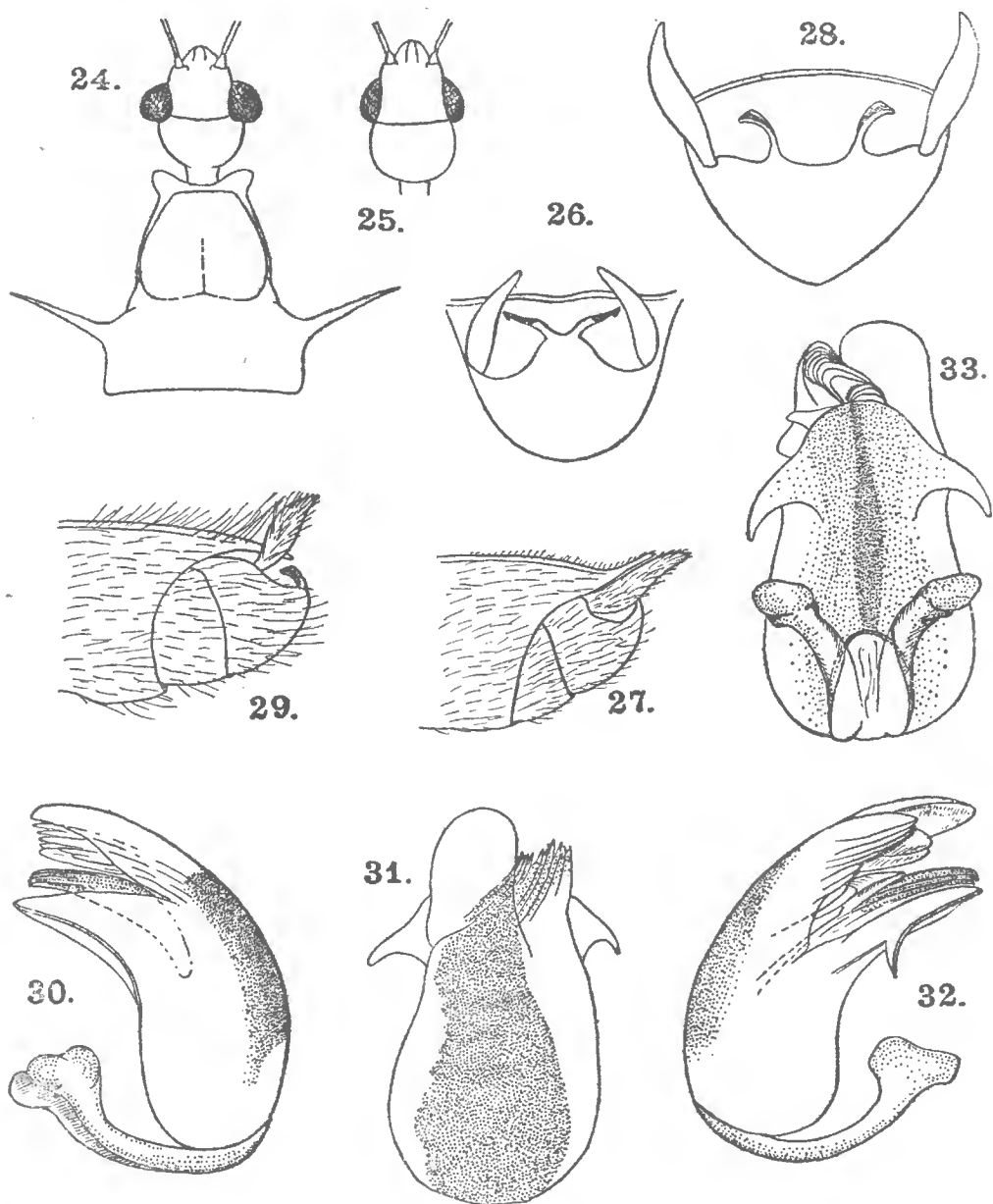


FIG. 24 à 33, genre *Saica* Am. et Serv. — 24, *S. Carayoni*, n. sp., avant-corps. — 25, *S. lativentris* n. sp., tête. — 26, *S. tibialis* Stal, apex de l'abdomen, vue postérieure. — 27, *idem*, vue latérale. — 28, *S. recurvata* Fabr., apex de l'abdomen, vue postérieure. — 29, *idem*, vue latérale. — 30, *idem*, pénis vu par la face gauche. — 31, *idem*, vue par la face convexe. — 32, *idem*, vu par la face droite. — 33, *idem*, vu par la face concave.

outre la taille et l'élargissement de l'abdomen, par le rapprochement des apophyses basales du pygophore des ♂.

Brésil : Sierra de Baturite (E. GOUNELLE > coll. NOUALHIER, > Muséum de Paris).

Dans ce genre la nervation alaire présente trois types différents. Dans le plus grand nombre des espèces elle est identique à celle des *Polytoxus* avec un tronc commun radio-médian ne rejoignant pas la cubitale et n'atteignant pas la base de l'élytre (fig. 4). Chez *S. fuscovittata* la nervation est presque analogue, mais, toujours indépendant de la cubitale, le tronc commun radio-médian atteint la base de l'élytre. Enfin, chez deux espèces, *S. apicalis* et *S. méridionalis*, le tronc commun radio-médian se joint à la cubitale et atteint, avec celle-ci, la base de l'élytre (fig. 3).

Chez tous les *Saica* le pygophore diffère de celui des autres genres par la présence de deux apophyses ventrales courbées latéralement et plus ou moins fortement rapprochées à la base (fig. 26 à 29). Les valves génitales sont assez courtes, comprimées latéralement et obliquement dressées.

Chez *Saica recurvata*, seule espèce que j'ai pu disséquer, le pénis est très court et globuleux, en majeure partie membraneux avec seulement une large plaque dorsale chitinisée. Son bord dorsal est prolongé en avant et à gauche par un large lobe arrondi (fig. 31), alors que du côté droit le bord dorsal est divisé en plusieurs lames étroites et imbriquées (fig. 32) qui se superposent à une série de phanères lamelleuses du sac interne curieusement empilées les unes sur les autres. La face concave du pénis est plane, dans le sens transversal, et présente latéralement deux expansions membraneuses en forme de crochet (fig. 33).